

## Homélie du 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques (Année C)

Dimanche 5 mai 2019

**Livre des Actes des Apôtres** 5,27b-32.40b-41. / **Psaume 30 (29)** / **Livre de l'Apocalypse** 5, 11-14

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean** 21, 1-19

En ce temps-là, Jésus est manifesté encore aux disciples sur la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples. Simon-Pierre leur dit :

« Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent :

« Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partent et montèrent dans la barque; ou, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit :

« Les enfants, auriez-vous choisi à manger? »

Ils lui répondirent :

« Non. »

Il leur dit :

« Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre :

« C'est le Seigneur! »

Quand Simon-Pierre entendait que c'était le Seigneur, qu'il passait, qu'il n'avait rien sur lui, et qu'il se jeta à l'eau. Les autres disciples sont arrivés en barque, traînant le filet plein de poissons; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendu à terre, ils ont reçu, préparé, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit :

« Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors :

« Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander :

« Qui es-tu ? »

Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur! Toi, tu le sais: je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? »

Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait :

« M'aimes-tu? »

Il lui répond :

« Seigneur, toi, tu sais tout: tu sais bien que je t'aime. »

Jésus lui dit :

« C'est le berger de mes brebis.

Amen, amen, je te dis: quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais; Quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra à la ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit :

« Suis-moi. »

## Homélie

### Peuple de témoins du Ressuscité ...

Les disciples ne savaient pas que c'était le Seigneur...

Ils savaient que c'était le Seigneur.

Entre les 2 que s'est-il passé ?

Une nuit sans rien prendre, le matin un inconnu les interpelle « les enfants » (étonnant !) et leur adresse une parole qui donne une pêche à faire craquer le filet. Un feu de braise avec du poisson et du pain déjà là avant qu'ils aient tiré le filet (curieux !). Ça peut leur rappeler le jour des foules et des pains. L'étranger prend le pain et les poissons et les leur donne. C'est sûr, c'est le Seigneur ! Les disciples vivent la prière d'alliance : il leur est donné de reconnaître Dieu en toutes choses, à croire sans le voir Celui qui est à l'œuvre en nos vies, là où d'autres éprouveront un Dieu absent.

Dans nos oraisons, une voix nous murmure de nous poser sur telle parole, et après des oraisons sans rien prendre, un éveil se produit, une pêche, pas forcément pleine à craquer, une vie s'ouvre, le présent prend goût, pour y demeurer.

Le disciple que Jésus aimait nous montre que reconnaître les passages du Ressuscité demande de se laisser aimer par le Christ. Et si je me laissais aimer par le Christ, jusque dans mes peurs, mes fragilités, mes échecs apparents, aimables pour Dieu comme le reste ?

C'est vrai aussi en couple : est-ce que l'un se laisse aimer par l'Autre, en tout ce qu'il, elle, est ? Alors il (elle) reconnaîtra davantage le passage de Dieu en nous.

L'homme se centre sur l'action à faire, oubliant de se laisser regarder par sa femme. Elle, elle porte 1000 regards sur la vie tout autour, attendant le regard aimant de son mari... L'évangile invite à se laisser aimer par le Christ : conversion nécessaire et vitale pour tous !

Pierre en fait l'expérience. « Sois le berger de mes brebis ». Il n'est pas recruté pour ses compétences. Il le sera en se laissant aimer et pardonner par Celui qu'il a renié. Dieu n'appelle pas à la manière des hommes. Il appelle à devenir ce que nous sommes. On parle de vocation. Ainsi Marie pourra dire : « je suis la servante du Seigneur », Pierre, « je suis le berger de son troupeau ».

Et nous, que dirons-nous ?

Les Actes des apôtres montrent Pierre berger. Les grands prêtres sont échaudés par une bande d'illuminés, animés c'est vrai, témoins d'un Dieu qui a ressuscité Jésus. Pierre a une parole osée devant le Conseil : « le Dieu de nos pères a ressuscité celui que vous avez exécuté ». C'est fort, comme s'il disait à un Cardinal de devenir chrétien – à moi aussi, ajoutons ! –. Qui a raison ? qui a tort ? L'Esprit saint se reconnaît à la joie, la paix profonde, des cœurs. Les disciples repartent joyeux d'avoir été jugés dignes d'humiliations pour le nom de Jésus. Seigneur ressuscité, saurons-nous te reconnaître ? Donne-nous seulement de t'aimer.

**P. Olivier de Framond, jésuite**